

Révanites sur le Déprédateur

Partie 5 : Offensive



- Je vous remercie de votre proposition, seigneur Tetsu, mais elle est inutile.
 - J'insiste, commandant Rosco. Si vous souhaitez que votre supérieur l'amiral Vedren vous donne un ordre formel...
 - L'amiral Vedren n'est pas mon supérieur. Mes ordres m'ont été donnés par Dark Marr en personne. Il a été très précis. Je ne dois laisser personne interférer dans ma mission. Je ne peux accepter aucun ordre qui n'émane pas directement de lui. L'amiral Vedren et vous avez peut-être des réseaux suffisamment forts pour découvrir cette fréquence. Mais votre autorité est insuffisante pour être comparée à celle de Dark Marr.
 - Ce que je dis est pour le bien de l'Empire !
 - Je ne doute pas que vous le pensiez. Mais de mon point de vue, seul Dark Marr est autorisé à me dicter ce qui est bon pour l'Empire. Et au cas où vous songeriez à m'étrangler pour intimider mon second, sachez que mon équipage partage ma pensée. Et que toute tentative pour s'emparer du Déprédateur par la force ferait de vous l'ennemi de Dark Marr. Je n'aimerais pas avoir un ennemi tel que le membre du Conseil Noir dirigeant la Sphère de la Défense de l'Empire...
 - Vous êtes un idiot, commandant. Je vous recontacterai bientôt.
- Le commandant Rosco attendit que la communication soit bien coupée avant de se retourner vers son bras droit, le capitaine Dosen.
- Alors ?
 - Quel courage ! Je ne suis pas sûre que j'aurais fait aussi bien à votre place.
 - Du courage ? Moi j'aurais appelé ça de la témérité ?
 - Quelle différence ?
 - Le courage n'interdit pas un plan préparé d'avance ni la volonté d'en ressortir vivant.
 - Ne soyez pas aussi mélodramatique. Vous êtes déjà fatigué de vivre ?

- Ne le répétez pas, capitaine. Mais cette affectation est un trou noir pour ma carrière. Tous mes rivaux montent en grade au fur et à mesure des combats alors que je reste coincé ici pour régler des tests... Le seul espoir qui me reste est que Dark Marr voie plus loin que moi et qu'il prévoie derrière des missions qui nous apporteraient la gloire.

- Qu'il voit plus loin que vous ? Pardonnez-moi commandant, mais en tant que responsable de la Défense de l'Empire, n'est-ce pas sensé être le cas ?

- C'est pour ça que je m'attache à une scrupuleuse fidélité à chacun de ses ordres, capitaine. Bon. Est-ce que Carion a récupéré tout ce dont il a besoin ?

- Pas encore. Il a dit avoir repéré une curiosité et souhaitait l'examiner de plus près avant de finir le reste. Il semblait penser que c'était important.

- Saleté de neimodien ! Il a oublié qu'Ord Trasi était en territoire républicain ? Bon, je suppose que nous n'avons pas d'autres choix qu'attendre.

Les deux officiers supérieurs du Déprédateur rejoignirent la passerelle, où s'activaient plusieurs techniciens. Mais aucune trace du scientifique en chef du bord.

- Où est Carion ?

- Il a regagné son laboratoire, commandant. En demandant à ne pas être dérangé.

- Ce neimodien... Il croit encore que nous sommes à son service ? Que quelqu'un aille vérifier par-dessus son épaule pour lui apprendre ! Capitaine Dosen ?

- Je m'en charge en personne.

- Bien.

Le commandant du Déprédateur fit quelques pas sur sa passerelle, évoluant parmi les différentes consoles informatiques qui dirigeaient à bord. Il tenait ainsi à s'assurer que tout allait bien, surtout alors qu'ils étaient isolés en territoire républicain. Ils ne possédaient même pas de chasseur ou d'un équipage de combat complet. Ils testaient un dispositif d'espionnage. Soudain, un des techniciens se retourna sur son passage.

- Monsieur, je viens de capter un message.

- Que dit-il ?

- C'est crypté monsieur. Et ça vient du Déprédateur ?

- Quoi ? Comment ça ? Qui ?

- Je commence un balayage pour repérer la source. Ça semble être un signal de localisation.

- Un traître ?

- Le signal se dirige vers un vaisseau. Je ne pense pas que ce soit un relais. C'est un Mante-D5. Pas le genre de vaisseau que l'on utilise pour de l'espionnage.

- Se doute-t-il que nous l'avons repéré ?

- Il n'est pas en position de combat. Il se contente d'attendre sans bouger. Il sera à portée d'un rayon tracteur dans quelques minutes.

- Capturez-le dès que possible ! Voyons un peu quel est cet espion. Et trouvez-moi qui est celui avec qui il communique !

- Monsieur, je reçois un message de détresse ! Code impérial !

Le commandant Rosco fit demi-tour, en direction de l'autre subordonné qui venait de parler.

- Ils utilisent un ancien code, mais toujours en vigueur. Ils demandent de l'aide et un soutien médical. Leur navette semble endommagée.

- Où sont-ils ?

- En bordure du système. Ils viennent de sortir de l'hyperespace.

- Des républicains qui les suivent ?

- Aucun sur mon radar, monsieur.

Qu'est-ce que cela voulait dire ? Les ordres de Dark Marr ne voulaient pas d'une interférence au niveau de la chaîne de commandement. Le Déprédateur devait suivre sa mission, et n'écouter personne d'autre. Les appels à l'aide pour une intervention étaient même interdits. Mais récupérer des blessés sans que personne ne les voie... C'était là quelque chose sur laquelle les ordres étaient

assez lâches. Devait-il suivre scrupuleusement la voix de son maître et n'accorder aucune pitié ? Ou bien le membre du Conseil Noir préférerait-il la solidarité envers d'autres impériaux ?

- Monsieur, je viens de finir de tracer la source de cette fuite ! Elle vient du laboratoire principal !

Le laboratoire principal ? Qui pouvait s'y trouver ?

- Carion... Prévenez le capitaine Dosen ! Qu'elle mette notre cher scientifique en chef aux arrêts ! Il va avoir à s'expliquer !

Une diversion agréable, qui permettait de différer la prise de décision sur l'autre problème.

- Pour cette navette, dites-leur que nous avons une brèche de sécurité. Tant qu'elle n'est pas résolue, nous ne pouvons accepter personne à bord.

- Ils insistent. Ils disent qu'ils ont besoin de soins urgents.

- S'ils ne peuvent pas attendre, qu'ils aillent ailleurs ! S'ils veulent profiter de nos installations, ils devront patienter jusqu'à ce que nous ayons fini ici !

Le rayon tracteur rapprochait le Mante D5 d'un des hangars du croiseur de classe Pourfendeur. Sous les yeux d'un détachement de sécurité venu l'accueillir, le champ de rétention qui empêchait tout passage entre l'intérieur et l'extérieur fut allégé. Le passage était autorisé. Le prisonnier allait être capturé. Et soudain...

Soudain, un second vaisseau entra en force. La navette transportant des blessés s'interposa, grillant la priorité. Pressés à ce point ? Leur atterrissage ressemblait plus à un crash, écrasant même quelques droïds au passage. Tous ceux qui étaient vivants dans les environs s'éparpillèrent, craignant de subir le même sort. Ce qui comprenait le détachement de sécurité. Alors que le Mante D5 se posait à son tour, ils n'étaient en position de maîtriser correctement l'équipage à bord.

Le sas de la navette s'ouvrit, et des tirs vinrent faucher les cibles les plus proches. Un soldat en armure de la République Galactique en sortit. Puis un deuxième. Puis un troisième. Un quatrième. Ils établirent une tête de pont, et d'autres soldats virent encore en plus grand nombre. A la première escouade sortie, une seconde vint la renforcer. Et d'autres encore. La navette semblait bourrée de combattants. Les impériaux se ressaisirent et ripostèrent. Mais les assaillants avaient réussi à prendre pied à bord, et semblaient pour l'instant bien difficiles à déloger.

Un seul homme sortit du Mante D5. Un mercenaire mandalorien en armure bleue et deux blasters dans les mains. Ses tirs firent plusieurs dégâts sur les impériaux car plus personne ne surveillait sa direction et tous lui tournaient le dos. Des dos qu'il arrosa allègrement. Quelqu'un tenta de s'enfuir. Pour donner l'alarme ? Le mando activa son jetpack et le rattrapa avant qu'il quitte le hangar. Il l'abattit d'un coup.

Si les premiers soldats républicains sortis de la navette étaient armés de fusils blasters et de canons d'assaut, émergèrent rapidement des combattants au corps à corps, armés de vibrolames et de bâtons. Le chef était une vraie furie, dont l'épée fit des dégâts. Dès que le mercenaire du Mante D5 eut détourné l'attention, elle se jeta dans la mêlée. Visant ici une gorge, ici un défaut d'une armure, elle tâcha très vite son armure de sang. Et ses camarades ne furent pas en reste, comme s'ils refusaient de la laisser les distancer.

Les républicains avaient même un Jedi parmi eux. Il jaillit, sabre laser en main. La forme de son manche était peu conventionnelle, agressive même. Sa lame violette aurait autant convenu à un membre de son ordre qu'à un Sith. Et de ces derniers, ils n'en avaient aucun à bord du Déprédateur. Qui pourrait résister à son arme capable de trancher n'importe quoi ou presque ? Et même sans, il était terrifiant, comme possédé par le côté Obscur. Un Jedi, vraiment ?

L'escarmouche ne dura que quelques minutes à peine. Les républicains balayèrent les défenses du hangar, pour des pertes minimales. C'est alors que le dernier occupant de la navette en sortit. Même les pilotes s'étaient lancés dans la mêlée depuis un moment. Il portait une armure de combat sans grade distinctif, comme la plupart de ses camarades. Mais ses mouvements avaient l'économie des vieillards. De ceux que l'âge déconseille de fréquenter les champs de bataille. Une apparence et une attitude contradictoire, même s'il était un officier habitué à commander depuis l'arrière. Mais le simple fait de porter une armure de combat en faisait-il un soldat républicain ?

D'ailleurs, étaient-ils tous vraiment républicains, avec un mercenaire mandalorien venu les aider contre les impériaux ? Et cette agressivité impitoyable dont ils avaient fait preuve ?

Les Révanites avaient abordé le Déprédateur.